

FLORIRAIL

info numéro 7

janvier 1994



Tout d'abord, bonne et heureuse année à toutes et à tous! Merci ensuite à tous ceux : sympathisants, élus, membres de FLORIRAIL ou d'autres associations (en particulier nos amis vosgiens, à qui nous devons le succès de l'opération locotracteur, et sur qui nous comptons fermement pour la réalisation de "FLORIRAIL demain"!), qui nous soutiennent, souvent depuis le début, et continueront à le faire fidèlement!

Fin 1993, la situation était la suivante :

- Des contacts très positifs ont été pris durant l'année avec les maires des agglomérations traversées par la ligne et avec d'autres élus. Nous attendons actuellement une réponse de la SNCF concernant la vente ou l'affermage de la ligne. Suspense!

- Le 28 septembre dernier, nous avons réceptionné un locotracteur, un Gaston MOYSE 10 T mécanique, en relativement bon état, qui est actuellement garé sur l'embranchement de la zone industrielle, avec un wagon de marchandise prêté par une autre association.

Parmi nos projets pour 1994 :

- La remise en état du locotracteur (voir page 2)

- l'aménagement de locaux en gare de Guebwiller. En effet, notre bonne vieille gare est actuellement en chantier. Achetée par la municipalité en 1993, elle est en cours de rénovation : le premier étage sera habité par un agent municipal. Les pièces du rez-de-chaussée seront occupées par deux associations : DEFI (les deux tiers de la surface) et FLORIRAIL, le tiers restant. Les guichets seront déplacés sur la droite en entrant et serviront à terme aux renseignements et à la vente des billets. La magnifique verrière, quant à elle, pourra continuer à servir de "salle des pas perdus", mais également à des expositions, à des conférences, etc. Si tout se passe comme prévu, dans quelques mois, Stéphane BOGLIO, actuellement chef de projet, occupera les fonctions de chef de gare. Une promotion bien méritée!

- l'aménagement et l'occupation de l'ancienne halle à marchandises de Sultz. Utilisation prévue : local technique, accueil des voyageurs, et, pourquoi pas, un petit musée ferroviaire de la ligne. Les idées d'utilisation de ce vaste et très typique bâtiment ne manquent pas! Mais il nous faut encore parler au conditionnel, car la SNCF en est toujours propriétaire, et la décision d'achat de la halle par la ville de Sultz n'est pas prise à notre connaissance.

- une visite, avec nos amis de l'Association pour la Promotion du Chemin de Fer Metzeral-Colmar, à la ligne voisine de Bad-Krozingen-Untermünstertal, en Forêt-Noire est prévue au printemps. Nous comptons également aller à la rencontre des monstres du parc jurassique de la SNCF : les ichsdeumillhuicentosaurus, espèce ferroviaire menacée d'extinction à brève échéance. Les personnes intéressées par ces deux sorties ferroviaires peuvent nous contacter en écrivant ou en téléphonant au siège social de FLORIRAIL.

- et surtout, la mise en service, sur la totalité de ligne, ou sur une portion seulement dans un premier temps, du train de FLORIRAIL (constitué du locotracteur et d'un ou deux wagons) et d'un gros autorail bimoteur qui, garé quelque part dans les Vosges, attend impatiemment d'entrer en scène!

Petites nouvelles ferroviaires locales

Salut Gaston! Gaston, c'est le locotracteur de FLORIRAIL. Plus très jeune (44 printemps), trapu (10 tonnes pour 5,7 mètres) et plutôt mal foutu (il a une roue qui dit m... aux autres), la première acquisition ferroviaire de FLORIRAIL ne paie pas de mine. Sous la rouille, on distingue les restes d'une peinture kaki, trahissant une ancienne utilisation militaire. A t-il servi à la BA 132 de Colmar-Meyenheim? Ce n'est pas impossible. Nous l'avons acheté à une entreprise colmarienne qui l'utilisa jusqu'en 1992 pour le remorquage de lourds wagons de ferraille, et le vaillant Gaston a bien failli finir ses jours dans l'un d'eux! Gaston, c'est un peu le symbole de FLORIRAIL : solide et coriace, il ne demande qu'à rouler et aller de l'avant!

Pan sur le bec (de l'Hirondelle). Les connaissances aéronautiques (et ornithologiques) du président de Florivail sont en baisse. L'hélicoptère représenté dans FI N°6 sur le "tarmac" du centre de secours de Guebwiller n'est pas une "hirondelle", mais un "écureuil"! Circonstance atténuante : il était prévu initialement de baptiser ainsi le successeur des fameuses "alouettes". Mais ce nom d'oiseau était, à l'époque, déjà porté par un autre aéronef, un petit bimoteur à turbine construit par les Avions Marcel Dassault, et dont deux uniques prototypes volèrent. Les "hirondelles" étaient destinés à remplacer un autre volatile, le "Flamant", bimoteur à piston qui équipa pendant longtemps l'Armée de l'Air. A la BA 132, des "Flamant" remplacèrent dans ce rôle, vers 1965, d'autres oiseaux, les "Martinet" aux longues "plumes" dont peu de Florivaliens se souviennent certainement. Contrairement au matériel ferroviaire, les aéronefs, - avions et hélicoptères, sont généralement baptisés d'un nom d'animal choisi en fonction de leur utilisation, de leurs performances ou de leur agressivité! On trouve ainsi des "vautour", "gerfaut", "dauphin", "frelon", "lama", "puma", "lynx", etc. Pendant longtemps aussi nos avions de transport portèrent les noms de provinces : "Languedoc", "Provence", "Bretagne", "Corse", etc. Les noms de villes donnés à des avions sont beaucoup plus rares : les Morane-Saulnier "Paris", petits quadriplaces biréacteurs et gros succès de l'industrie aéronautique des années soixante terminent actuellement leur carrière comme avions de liaison dans les escadres (il y en a deux ou trois à la BA 132). Curieusement, Il y eut un "Colmar", élégant bimoteur fabriqué par Bréguet au lendemain de la guerre, et dont seuls deux exemplaires furent utilisés... A l'attention des membres guebwillerois de FLORIRAIL : sillonnèrent les cieux également des "Armagnac", gros quadrimoteurs long-courriers à hélice qui servirent entre autre, durant leur courte carrière à l'acheminement de troupes et de matériels vers l'Indochine. Ils furent retirés progressivement de service à la fin des années cinquante. Le dernier des "Armagnac" ne fut pas descendu par des émules de Brigitte Schick à la verticale de Guebwiller : il termina son existence d'avion sous la pioche des démolisseurs sur un parking reculé de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, il y a une quinzaine d'années...

"FLORIRAIL demain", ou "projet de train touristique sur la ligne Bollwiller-Soultz-Guebwiller. Une plaquette d'une vingtaine de pages, rédigée et richement illustrée par P. BISCHOFF et S. BOGLIO, a été envoyée aux principaux élus concernés par le sort de la ligne. Figurent notamment dans ce document les horaires de la future "shuttle" (how 'd say the other one) entre Bollwiller et le Heissenstein. Citée en page de garde, cette phrase de Julien Green :

"Ignorer le passé, c'est raccourcir l'avenir".